

L'Europe et l'Amérique à l'époque napoléonienne [Jacques Godechot]

Autor(en): **Courvoisier, Jean**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **18 (1968)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des cantons, le rôle de Genève et de Zurich au XVIII^e siècle ont aussi leur importance historique et leurs traits originaux. Nous avons relevé au passage les noms de Haller et de Bonnet, de Pestalozzi sans commentaire, d'Emer (et non Eric) de Vattel; mais combien d'autres manquent! (Euler, Sismondi...) De même, dans la bibliographie, pourtant considérable, une seule mention: le «Necker» d'Edouard Chapuisat, mais on cherche vainement les ouvrages de William Rappard, d'Herbert Lüthy ou d'autres historiens. Et les éditions les plus récentes de Rousseau mériteraient d'être signalées.

Genève

Marguerite Maire

JACQUES GODECHOT, *L'Europe et l'Amérique à l'époque napoléonienne*. Paris, Presses universitaires de France, 1967. In-8°, 365 p. («Nouvelle Clio», vol. 37).

C'est une matière considérable que M. Godechot a concentrée dans ce manuel, faisant suite à celui intitulé «Les Révolutions». Divers renvois montrent que l'auteur a compris les deux sujets comme un tout, divisé pour les nécessités de la présentation. L'avant-propos établit à quel point le Consulat et l'Empire sont liés à la Révolution et la prolongent, en dépit de certains retours en arrière. Trois parties ordonnent clairement l'ensemble: «les moyens de recherche», puis «nos connaissances», développées avec un grand souci des données économiques et statistiques, où il n'est pas toujours facile d'intégrer les passages concernant les Amériques, enfin «problèmes, débats et directions de recherche», suivis de cinq graphiques empruntés à l'ouvrage désormais classique de François Crouzet sur *L'économie britannique et le blocus continental*. «Les guides et l'organisation du travail», le premier chapitre, insiste sur la différence fondamentale de qualité entre les études consacrées à la Révolution et à l'Empire. L'auteur juge en effet sévèrement la plupart des revues, peu scientifiques et presque hagiographiques, consacrées à la seconde période. Une excellente orientation générale renseigne sur les dépôts d'archives, à vrai dire sommairement pour ce qui n'est pas français. Le choix des sources imprimées est étonnamment bien fourni, si l'on songe à la place limitée et à la complexité du sujet. Le spécialiste averti (et chroniqueur de la *Revue historique*) qu'est M. Godechot était bien placé pour faire un choix raisonné dans l'énorme bibliographie, pourtant volontairement limitée aux ouvrages postérieurs à 1935 — année de la parution du toujours remarquable *Napoléon* de Georges Lefebvre. Cinq titres, lot de la Suisse, donnent une idée de la compression et du choix sévère que l'ampleur du sujet a imposés à chacune des subdivisions.

Dans des chapitres courts, exposant sans passion, mais avec beaucoup de clarté une matière énorme, M. Godechot trouve moyen de redresser des erreurs, de souligner les charnières et d'établir les ponts nécessaires. On ne saurait assez louer le souci, plusieurs fois exprimé, d'éviter des erreurs

d'optique et de prêter des vues anachroniques aux contemporains de l'empereur — ce dernier poussé par une volonté de puissance plus que par des préoccupations économiques et des plans d'extension préétablis. Dans leur concision, l'exposé fort nuancé de la reprise de la guerre avec la Grande-Bretagne et le tableau de l'économie anglaise, moins vulnérable qu'on la croyait, sont des exemples caractéristiques de l'esprit de synthèse de l'auteur, non moins brillant lorsqu'il s'agit de mettre en évidence le caractère de Bonaparte, l'évolution des systèmes impérial et continental, le problème des frontières naturelles, et la diffusion des principes révolutionnaires contre-carrés, il est vrai, par une véritable réaction dans le domaine social et judiciaire. Les trente pages de «Napoléon: pour ou contre», menées au pas de charge contre les auteurs «académiques», en accord avec les chercheurs scientifiques, forment un remarquable tableau de l'historiographie napoléonienne et de ses rapports étroits avec la politique intérieure, et avec l'évolution de l'opinion publique en France. Le bilan établit la réalité des gains démographiques, la destruction au moins partielle du régime féodal, et des modifications moins étendues encore dans la répartition de la propriété foncière, limitées en fait à l'Europe occidentale où les Classes succèdent aux Ordres. Si les institutions nouvelles ont relativement bien résisté, les constitutions souvent abolies deviennent l'objectif de tous les éléments novateurs. Comme pour le bilan des idées politiques, sociales, religieuses et artistiques, M. Godechot montre la complexité des réponses, subordonnée à des études où comparaisons et synthèses nouvelles permettraient seules des conclusions solides. Plutôt que de s'appesantir sur l'omission du Valais et de l'ancien évêché de Bâle dans les réunions à la Suisse (p. 311) et de dissiper l'illusion d'un sort favorable réservé aux Juifs dans la Confédération helvétique (p. 316), mieux vaut insister sur le fait que nous disposons maintenant d'une synthèse remarquable par sa densité, par ses tendances nouvelles et par l'étendue de son information.

Neuchâtel

Jean Courvoisier

ANDRÉ-JEAN TUDESQ, *Les conseillers généraux en France au temps de Guizot*. Paris, Armand Colin, 1967. In-8°, 288 p. (Cahiers de la fondation nationale des sciences politiques, No 157).

L. GIRARD, A. PROST, R. GOSSEZ, *Les conseillers généraux en 1870*. Paris, P.U.F., 1967. In-8°, 211 p. (Publications de la Faculté des Lettres et sciences humaines de Paris-Sorbonne, Série «Recherches», t. XXXIV).

Qui compte parmi les notables? Comment se recrutent-ils? Quels milieux socio-professionnels les fournissent et à quel niveau de fortune se situent-ils? Voilà quelques-unes des questions que les auteurs de ces deux ouvrages placent à la base de leurs études respectives. Les conseils généraux, assemblées départementales, offrent un terrain de recherches favorable: élus par canton depuis 1833 (auparavant, ils étaient nommés par les préfets), ils repré-